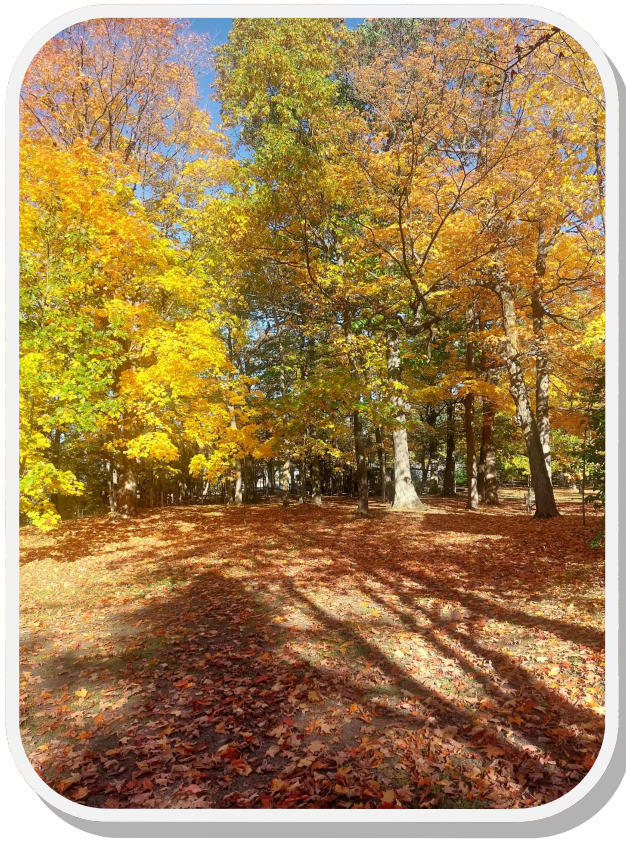


# **Accueil des nouveaux membres**



**AREQ Chauveau  
Restaurant Normandin  
Québec**

**22 novembre 2023**

## **Fini l'accoutumance**

Certaines célébrations nous vieillissent plus que d'autres. Célébrer la fin d'une carrière, par exemple. Plus de trente ans après le début de votre profession, vous accédez au statut auquel vous aspiriez depuis quelque temps déjà, soit celui de la retraite. Avec juillet, la liberté est devenue chose quotidienne, et nul d'entre vous ne songe sérieusement à retourner d'où il vient. Alors se présente la possibilité de participer à des activités qui trouveront écho chez vous. Même un lever tardif pourra faire des envieux dans votre entourage.

C'est un rendez-vous qui fait plaisir, cet accueil des nouveaux. Merci d'avoir répondu à la bienvenue du Conseil de l'AREQ Chauveau. À l'heure où nous vous accueillons, des patients sont sous investigation dans les hôpitaux, des dossiers sont traités par un personnel dont vous ne faites plus partie, des cégépiens sont entre les mains d'autres enseignants et des jeunes apprennent à lire et à compter en votre absence. Vous faites partie d'un personnel si précieux que Monsieur Legault vous aurait bien gardés quelques années de plus, le temps au moins de refaire ses effectifs.

De tout temps, on a aimé faire l'éloge de l'engagement. Passer une vie à côtoyer des jeunes en leur offrant le meilleur de soi pour les aider à grandir est une tâche noble. Tout ce qu'il vous a été donné d'accomplir au long de ces années est trop riche pour que vous vous en retiriez sans un pincement au cœur. Vous avez, vous aussi, participé à la création d'un monde meilleur. Et le grand public ne soupçonnait pas toujours la lourdeur de votre charge. Les exigences de votre devoir n'ont sans doute pas été un empêchement à vous considérer comme les plus heureux et les plus riches de la terre, au long de ces années passées à enrichir les esprits humains ou à les réparer. D'aucuns d'entre vous ont peut-être cru impossibles les adieux, tellement les liens tissés avec celles et ceux qui restent étaient forts.

Quand ils atterrissent soudain hors de l'accoutumance, certains se demandent s'il reste encore un peu de bonheur quand on arrive à la retraite. Regardez bien autour de vous. Les mines contrites ne sont pas légion. Dites-vous que c'est assurément une belle chose qui vous arrive. Et voyez également que votre choix de secteur est le bon car, pour des raisons qui leur appartiennent, plusieurs retraités venant d'ailleurs se joignent à nous cette année.

Le meilleur souhait qu'on puisse faire à votre endroit, c'est qu'aujourd'hui devienne le point de départ d'une retraite bien méritée, qui commence ou qui se poursuit à l'AREQ Chauveau. Dans les deux cas – membres nouveaux ou transférés – nous vous souhaitons de vous trouver « bien » chez nous. Que votre retraite fasse fi des saisons. Que l'automne ne jalouse pas l'été et que le printemps n'usurpe pas les beautés de l'hiver. Vous saurez bien vous approprier chacune de ces saisons pour multiplier vos activités et accroître votre bonheur. C'est une grâce que l'on vous souhaite.

**Heureuse retraite à chacune et à chacun!**

*Pauline Gagnon*

*le mercredi 22 novembre 2023*

## *Temps de présent*

fermé pour cause de liberté  
besoin de prendre l'air  
c'est la récré  
libre comme l'air  
jamais plus la cloche

nous n'en doutons plus  
les messages au dos des chaises désertées  
disent une vérité  
on l'a compris  
tu fais désormais partie de celles et ceux  
qui doivent prendre soin de leur temps  
la retraite n'est pas une dernière porte  
elle est plutôt une porte qui s'ouvre  
sur un indispensable présent

à la retraite  
il fait déjà un temps de hâte tranquille  
et d'envie de toucher au jamais-vu  
tu peux être à l'image des nuages  
qui font des allers-retours  
sans jamais se graver nulle part

tu peux aussi rêver le vent  
habiter la pluie  
narguer le soleil  
chaque fois le présent est là

il t'offre d'abord l'automne  
et le sacrifice de la nature  
ses arbres font un encan de leurs trésors  
les plus beaux sont ces oiseaux roses  
qui chutent au sol  
avec pour seul bruit leur couleur

d'autres fois il fait un temps de ouananiche ardente  
et de huard tranquille  
un temps à ne pas être sarcastique  
avec le ver prêt à se noyer  
dans une eau de plus en plus incertaine

il y a bien sûr la chair  
à accommoder certains soirs  
les frissons liés à la dentelle n'ont pas d'âge  
accepte la douce souffrance  
avant la résolution du désir

tu connais déjà l'inutilité de certaines choses  
ou le vide de certains mots  
il t'appartient d'enrichir ton présent  
dans les soirées un peu tristes  
ne te laisse pas prendre au piège de la futilité  
laisse à d'autres la vacuité des ensorcellements  
et reste digne de tes enthousiasmes

chacun de nous veut être adroit  
avec le chagrin des enfants  
il suffit que ta petite-fille entre dans le salon  
pour que le mobilier te semble désuet  
accueille-la souvent  
elle ressuscitera ton enfance

si l'âme bascule vers l'ennui  
va voir le vent  
tresser en mèches le blé agité  
abandonne-toi au bercement des arbres  
respecte le soleil qui s'accroche à toi  
ton ombre n'en sera que plus franche  
laisse l'air porter tes pas  
et fais en sorte que tes chaussures  
renouvellent sans cesse leur ombre  
souviens-toi qu'il existe des jardins  
où les fleurs se bercent

des pelouses assoiffées de regards  
du persil et des carottes qui soupirent  
des fonds de cour  
où les oiseaux se parlent

il existe aussi beaucoup de présent  
pour raconter le passé  
retourne dans tes pas  
leurs traces sont d'une grande patience  
mais la mémoire a une peau si fragile  
penche-toi sur ta vie  
ce que tu y mettrais serait peut-être plus juste  
que ce que tu dis  
autour d'une table éclairée

il y a également des paquebots  
contraints à magasiner les ports  
pour une nuit d'hébergement  
et il y a les avions  
qui disputent aux vaches  
les gaz à effet de serre  
tu te demandes ironiquement  
si l'avion n'est pas une espèce en voie d'extinction

tu comprends à l'instant  
à quoi pense la vache  
qui médite dans le pré

as-tu songé à la transhumance  
des oiseaux de neige ?  
leur chant est-il vraiment plus beau  
que celui des oiseaux fidèles à leur nid ?

le Proche-Orient n'a jamais été si proche  
les odeurs de sang troublent notre sommeil  
nous dormons pourtant dans un lit pacifique  
bordés tous les soirs par l'État

au réveil  
nous trouvons mille raisons  
de douter de notre bonheur  
prends donc le ciel comme complice  
les jours où la joie t'ignore

il arrive qu'il y ait des cloisons  
qui nous mettent au bord des larmes  
quand l'amitié s'éloigne  
on reste assis à l'orée des derniers partages  
foudroyés par le silence  
les diagnostics de fractures  
créent toujours un émoi  
surtout s'il s'agit de l'âme  
pour combler les failles inévitables  
mets de la poésie dans tes armoires  
parfume tes tiroirs  
va t'enrichir dans les musées  
appuie-toi sur la couleur  
surtout ne t'habitue jamais à l'odeur de l'ennui  
crois au vent des oiseaux  
et à l'éclair des jours  
sans renier l'ombre qui marche à tes côtés  
n'est-elle pas la plus belle preuve  
d'un présent qui t'est donné?

laisse l'oiseau en toi voler là où il veut  
la porte du ciel  
certains soirs  
lui reste entrouverte  
comment résister au goût de l'envol  
sinon en s'incrutant dans le présent  
et en y croyant toujours?

Heureuse retraite à chacune et à chacun

Pauline Gagnon  
le 22 novembre 2023

## NOUVEAUX RETRAITÉS

Thérèse Amyot  
Lucie Baril  
Louise Bernier  
Micheline Blouin-Laplante  
Murielle Boivin-Beaulieu  
Johanne Boudreault  
Louise Carrier  
Élaine Côté  
Christian-René Leduc  
Nathalie Léveillé  
Jeannine Maltais  
Sylvain Marcotte  
Monique Plourde  
Paul Rioux  
Johanne Robitaille  
Mario Robitaille  
Suzanne Robitaille  
François Roy  
Louise Savard  
Chantale Simard  
Renée Thibault  
Daren Wingerter

## MEMBRES AYANT INTÉ- GRÉ NOTRE SECTEUR

Marcelle Bélanger  
Jocelyne Blanchet  
Yolande Castonguay  
Lucille Fecteau  
Huguette Lessard  
Johanne Maltais  
Lauréat Mercier  
Rolande Nicole  
Joëlle Ouellet  
Paul-Eugène Provencher  
Léonide Richard  
Denise Sasseville  
Martine Turcotte  
Bertrand Voyer

